

**8 Société et Culture**

**Lutte contre le Sida**

**L'Onusida sollicite l'appui du maire de Libreville**

SNN  
Libreville/Gabon

SOLLICITER l'appui et l'engagement du maire de Libreville, non seulement sur la signature d'un partenariat avec la firme américaine Microsoft, qui permettra de mettre en œuvre la participation du secteur privé dans la lutte contre la Sida, mais aussi sur le projet d'organisation du 5e sommet panafricain des jeunes leaders un mois avant la rencontre de New-York. Tels étaient les principaux points abordés au



Photo : SNN

**Le directeur régional de l'Onusida Afrique de l'Ouest et du Centre, Djibril Diallo (3e à droite) et le maire de Libreville après leur entretien.**

cours de l'échange entre le directeur régional de l'Organisation des nations unies pour le sida (Onusida) pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, Djibril

Diallo, et le maire de Libreville, Rose Christiane Ossouka Raponda, jeudi dernier à l'Hôtel de ville. Une mise au point qui intervient également dans le cadre de la préparation d'une rencontre de haut niveau aux Nations Unies sur le VIH Sida, lors de l'Assemblée générale de l'Onu, le 10 Juin prochain. Occasion pour le responsable onusien de saluer l'engagement et le dynamisme de Rose Christiane Ossouka Raponda qui, selon lui, a toujours su accompagner l'Onusida dans la mise en œuvre du programme visant à atteindre les objectifs de 2030. Rappelant, à

cet effet, que le maire de Libreville était parmi les personnalités qui ont pris part, le décembre 2014, à Paris, au lancement par le directeur exécutif de l'Onusida, Michel Sidibé, et du maire de Paris, Anne Hidalgo, de la campagne mondiale contre le Sida dans les villes. C'est pourquoi, Djibril Diallo a dit être venu pour prendre appui sur la crédibilité et l'excellent travail accompli par la première autorité municipale de la commune de Libreville, et engager, en retour, à son niveau, un certain nombre d'actions dans la lutte contre le Sida.

**Spectacle/A l'occasion de l'anniversaire du président de la République Déferlement d'ambiance sur la place Potos à Franceville**

F.S.L.  
Libreville/Gabon

LA place Potos à Franceville était en pleine effervescence, le lundi 8 février 2016, à l'occasion de l'anniversaire du président de la République, Ali Bongo Ondimba. En effet, un concert géant ayant réuni la crème des artistes gabonais du moment avait été organisé à ce mythique et populaire endroit de la capitale algotovéenne par la structure Yoka Com'event, en partenariat avec Urban FM et Oss pro. Plus de 6 000 personnes s'y étaient retrouvés pour cette grande fête musicale grandeur nature. Pour l'ambiance, les



Photo : DR

**Un groupe qui a entretenu l'ambiance sur la place de Potos.**

spectateurs ont eu droit à un mélange de styles et sonorités, élargi à l'art comique. Il y avait, entre autres, Lexical Flo, Tempête du désert et NG Bling pour le registre des tendances urbaines, Shan'l et Tina pour représenter la gent féminine en musique, Prince Kiala pour les tubes d'ambiance, Manitou et sa famille pour l'humour.

Il n'y avait pas que les artistes librevillois qui ont fait le show à France-



Photo : DR

**Tout Franceville s'était donné rendez-vous à cet endroit mythique et populaire.**

ville. Ceux du bord de la Mpassa étaient également de la partie. Pour le plus grand plaisir du public francevillois, venu en masse faire la fête.

**Maux et débat**

**Ils ne nous avaient pas tout dit**

L'ACTUALITÉ sanitaire mondiale est dominée en ce début d'année 2016 par le virus Zika, qui sévit en Amérique latine et commence à se propager sous d'autres latitudes, notamment aux États-Unis, aux Antilles et en Asie, colporté par des voyageurs. Ce qui sous-entend que la menace est réelle pour l'Afrique.

Selon l'encyclopédie en ligne Wikipédia, le virus Zika est un « arbovirus membre de la famille des Flaviviridae du genre Flavivirus, responsable de la fièvre Zika chez l'être humain. Il tire son nom de la forêt de Zika en Ouganda, où il a été identifié pour la première fois en 1947. Ce virus est transmis par la piqûre d'un moustique infecté du genre Aedes. » Le même moustique-tigre, connu comme étant le vecteur de la Dengue et du Chikungunya.

Ainsi, après Ebola et bien d'autres, voilà un autre virus, à la létalité non encore prouvée certes (même si certaines sources font déjà état de 3 décès), sorti lui-aussi des entrailles africaines. Comme si notre continent, champ de moultes expériences biomédicales, était condamné à n'être qu'une boîte de Pandore d'où échappent ces agents infectieux, qui n'ont ni traitement, ni vaccin.

Alors que la communauté mondiale sort à peine d'un énième épisode douloureux d'Ebola, qui a fait des milliers de morts, principalement en Afrique de l'Ouest, la voilà de nouveau confrontée à un autre problème de santé publique : le virus Zika dont on vient de diagnostiquer un cas de transmission par voie sexuelle aux États-Unis, et qui n'est pas sans danger pour les femmes enceintes, avec des risques de malformations fœtales, notamment des microcéphalies (cerveau anormalement petit, selon des scientifiques). Ce nouveau défi sanitaire est pris au sérieux par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui a déclaré, le 1er février dernier, le virus Zika comme une "Urgence de santé publique de portée internationale". Son directeur régional pour l'Afrique, en mission

au Gabon dans le cadre du Conseil des ministres de la Santé de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), a invité les gouvernements à la vigilance face à cette nouvelle menace.

Reste à savoir si notre ministère de la Santé, dont les agents sont en grève illimitée depuis bientôt un mois, sans perspectives immédiates de sortie de crise, est en mesure de prendre les dispositions qui s'imposent, en cette période de récession économique, en vue de contrer toute éventualité et protéger la population. La cellule de veille sanitaire, qui a déjà fait ses preuves dans le passé, est-elle déjà activée ? Car, non seulement Zika se propage dangereusement, mais ne serait pas inconnu des milieux hospitaliers gabonais. En effet, dans un reportage diffusé le 02 février 2016 par une radio internationale, un responsable du Centre international de recherches médicales de Franceville (Cirmf) a avoué que l'épidémie, qui a sévi au Gabon en 2007 était, en réalité, une association de trois virus : ceux du Chikungunya, de la Dengue et de...Zika.

Mais cette vérité avait été cachée à la population, certainement pour ne pas créer la psychose, l'argument spécieux souvent brandi par le gouvernement pour laisser le peuple dans l'ignorance. Jusqu'à ce que le mal gagne du terrain. Et ce n'est qu'à ce moment-là qu'il consent à communiquer. Le premier épisode de l'épidémie d'ébola en 1996 en Ogooué-Ivindo l'atteste.

Or, le gouvernement a un devoir de vérité et d'anticipation vis-à-vis de la population. A l'approche des Jeux Olympiques de « Rio 2016 » au Brésil - déjà déconseillés aux femmes enceintes - auxquels participeront, entre autres, des jeunes compatriotes, il n'est pas prématuré de se demander où en est notre pays avec les mesures préventives ? Même si d'ici août 2016, beaucoup de choses peuvent encore se passer, y compris la maîtrise de l'épidémie.

Par NIE-MUKENI

**Ici et ailleurs**

• Sociga

**Une stratégie pour contourner la loi ?**



Photo : DR

Le Mouvement populaire pour la santé au Gabon (MPS-Gabon) estime que la fermeture de la Sociga (Société des cigarettes du Gabon), en proie, depuis septembre 2015, à des difficultés d'ordre financier participerait d'une tactique. « C'est une stratégie de l'industrie du tabac pour contourner la loi et garantir ses profits », s'est exprimé Thanguy Nzue Obame, président du MPS-Gabon, samedi dernier, au cours d'une conférence de presse. Face aux mesures et dispositions réglementaires prises, ces dernières années, pour favoriser la lutte antitabac, il n'y avait plus d'autre issue pour cette entreprise que de « multiplier les rencontres et interventions auprès des autorités pour retarder, affaiblir et bloquer la finalisation des décrets d'application de la loi antitabac, pourtant initiés et validés depuis plus de deux ans déjà » estime-t-il. Et « d'arrêter la production locale au profit d'un ravitaillement depuis l'étranger du Gabon, avec des coûts de production plus bas et des garanties de profit. » Cette conférence de presse tenait lieu d'interpellation à l'endroit des autorités et de la population.

• Fashion week démarre

**Kanye West en vedette**  
Pleine d'interrogations sur son avenir, la Fashion Week s'est ouverte, jeudi, à New York, avec le rappeur Kanye West en vedette, représentant au Madison Square Garden sa troisième collection et son nouvel album. L'événement était inhabituel, tant par sa taille que par le mélange des genres, mode et musique : plus de 15.000 personnes assistaient au spectacle. Près de 200 mannequins ont présenté sa 3e collection Yeezy, tandis que Kanye West, sweat-shirt rouge et casquette noire, révélait pour la première fois les titres de son nouvel album "The Life of Pablo"

Rassemblées par F.S.L

